

Mot de présentation Par les temps qui courent...

Michèle Jean

Numéro 60, hiver 2000

Avec le temps...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7661ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Jean, M. (2000). Mot de présentation : par les temps qui courent....
Cap-aux-Diamants, (60), 9–9.

Par les temps qui courent...

On ne saurait si bien dire à l'approche du «2000», chiffre magique qui provoque un vent de folie, tel un tourbillon. Le temps, c'est de l'argent dit le dicton.

Denrée de plus en plus rare qui semble continuellement nous filer entre les doigts, le temps vaut aujourd'hui son pesant d'or. Si chacun de nous dressait une liste de souhaits, celui de prendre son temps figurerait sans aucun doute au sommet. Pourquoi nous fait-il si cruellement faux bond?



Le temps. Gravure de Heinrich Rettig Mahn parue dans *Le Monde illustré*, 30 décembre 1899.
(Archives de *Cap-aux-Diamants*).

Le temps est en soi une réalité à double sens. Prenons par exemple quelques expressions qui y font référence dans la langue française. On peut perdre ou gagner du temps, rattraper le temps perdu ou avoir du temps de reste, boucler le tout en un rien de temps ou s'y perdre jusque dans la nuit des temps! À être constamment coincé entre les deux facettes d'une même entité, il est normal de peiner si fort pour trouver ne serait-ce qu'une parcelle de temps.

C'est pour vous convier à prendre un temps d'arrêt que l'équipe de *Cap-aux-Diamants* a élaboré le contenu de cette présente livraison. Vous le constaterez, certains auteurs ne se gênent pas pour remettre les pendules à l'heure, tel cet article sur le «bogue historique» de l'an 2000 où l'amnésie fait perdre la véritable date d'entrée dans le nouveau millénaire! Sur une note plus philosophique, d'autres articles invitent à la réflexion sur la relation que la société entretient avec le temps. De façon plus pragmatique, n'oublions pas que le temps est aussi mesurable. Des articles portent sur différents outils et instruments anciens comme les cadrans solaires, les horloges, les calendriers et les almanachs qui, bien avant l'arrivée de nos agendas électroniques, déterminaient l'organisation de nos journées.

Lamartine disait : «Le temps n'a pas de prise, il coule et nous passons». À elle seule, cette phrase ouvre la voie à de multiples interprétations. Les pessimistes y verront le signe indélébile du destin. Plutôt optimiste de nature, j'y perçois une invitation à tirer profit du temps qui passe comme une source de renouvellement intarissable.

Bonne lecture!

Michèle Jean